

C'est le premier de la vallée du Rhône qui sera publié; c'est aussi par suite du grand nombre des assises représentées, par la multiplicité des faciès, le plus important pour l'étude des terrains tertiaires moyens et supérieurs du Sud-Est de la France.

SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE, HISTORIQUE, ET ARCHÉOLOGIQUE DE LYON. — *Séance du 14 juin 1882.* — Présidence de M. Beauverie.

M. Guimet donne lecture du récit de sa visite à Mgr Canaz, évêque de Trichinopoli, et de son exploration du temple appelé le Petit-Seringam. Mgr Canaz a fait partie de la vaillante cohorte des missionnaires français qui ont lutté, de 1836 à 1840, pour ressaisir dans l'Inde l'influence qu'ils avaient perdue, depuis la suppression de l'ordre des Jésuites par Clément XIV, en 1774. Quant au temple, dit le Petit-Seringam, il est situé dans l'île du même nom. Il est consacré au dieu Siva et se compose de six enceintes rectangulaires. Les sanctuaire paraît être la partie la plus ancienne de l'édifice, et l'ordonnance générale de la construction rappelle celle des temples de l'Égypte.

M. Vettard lit une pièce de vers, intitulée : *La fin du rêve.*

*Séance du 28 juin 1882.* — Présidence de M. Beauverie.

M. Xavier Brun donne lecture d'un travail intitulé : *Une excursion au Mont-Cindre.*

M. le comte de Charpin-Feugerolles communique un curieux document inédit sur les Guerres de la Ligue dans le Lyonnais, dans lequel on remarque notamment les instructions données par le Consulat aux échevins Prost et Charbonnier, qui furent envoyés, le 18 avril 1590, au camp de Grézieu, auprès du marquis de Saint-Sorlin, commandant des troupes lyonnaises, pour le surveiller et tenir la main à l'exécution des mesures rigoureuses ordonnées par le Consulat lyonnais.

M. Vingtrinier lit une notice sur Louis-François Roubilliac, sculpteur lyonnais, élève de Coustou, qui s'exila en Angleterre à la suite de la révocation de l'Édit de Nantes, et mourut à Londres, le 11 janvier 1762. Cet artiste est peu connu à Lyon, car c'est en Angleterre que se trouvent toutes ses œuvres, parmi lesquelles il suffit de citer le célèbre mausolée de l'église de Westminster. En terminant, l'orateur exprime le vœu que le nom de Roubilliac soit donné à l'une des rues de notre ville.

À la suite de cette lecture, M. Guimet rappelle que, l'année dernière, M. de la Chapelle avait proposé de réunir les œuvres de Chinard dans une salle de nos musées. À cette collection on pourrait ajouter aussi les œuvres de Coustou, de Coysevox et de Roubilliac, l'artiste dont M. Vingtrinier vient de faire connaître la vie.

Cette proposition est adoptée, et la Société nomme, pour étudier les moyens de créer à Lyon une galerie de sculpteurs lyonnais, une commission composée de MM. Guimet, de la Chapelle, Dissard et Vingtrinier.

M. Vettard donne lecture d'une pièce de vers intitulée : *Sursum corda*, composée pour être lue à la réunion des anciens élèves de l'Institution des Chartreux.

A. VACHEZ.